A la découverte de

Mondes Imaginaires

Par les élèves de la 5e1



**Texte 1** :

J’arrivais dans un champ à la campagne et je vis un arbre en plein milieu. En m’approchant, j’aperçus un gros trou dans le tronc. Je décidais d’y entrer. Tout d’un coup, le sol s’ouvrit sous mes pieds et, je tombai sur une chose toute molle. Je me relevai et je me trouvai dans un couloir sombre. Je vis une petite personne de 10 à 20 cm. J’ai été surprise par la taille de la personne. J’essayais d’engager une discussion. Je compris qu’il parlait la même langue que moi. J’entamai une longue discussion avec lui. Je trouvais cette personne très gentille et très accueillante. Il expliqua que l’arbre duquel j’étais tombée était magique. Quand le vent soufflait, les feuilles rejetaient de petites paillettes qui faisaient pousser les récoltes plus rapidement. Il m’expliqua qu’ils étaient nombreux et que leur rythme de vie était différent du nôtre. La petite personne me proposa d’aller rencontrer les autres habitants de l’arbre. Ceux-ci proposèrent de participer à leur activité. Je trouvais ce monde très étrange mais stupéfiant !

Ce monde sous-terrain était très différent du nôtre : il y avait de toutes petites maisons colorées mesurant environ deux mètres de hauteur. Nous pouvions observer des magasins de la même taille que ces habitations. Les arbres étaient très grands et très beaux, et, chose étrange, ils se déplaçaient en permanence avec leurs racines. Le soir ils dansaient et chantaient avec les habitants. Parfois ces arbres étaient utilisés comme demeure, l’intérieur était très chaleureux. Je fis vite connaissance avec ce peuple dont je découvris la bienveillance et l’amabilité. Une maison plus grande se trouvait un peu à l’écart des autres. J’appris que la princesse y demeurait, on la disait belle et mystérieuse. Sa maison était entourée d’un jardin avec une grande fontaine, des bancs en pierres de lune et beaucoup d’arbres aux feuillages pailletés. Je vis des animaux étranges qui ne ressemblaient guère à ceux que je connaissais. Ce monde était si surprenant et merveilleux que je n’avais plus envie de le quitter.

Les habitants de ce monde étaient très étranges. Ils étaient de petite taille, avec un long nez, une grosse tête et de petites ailes dans le dos comme celles des libellules. Où étais-je ? Je voulais le savoir. De plus, comme tout être qu’on ne connait pas, ces habitants me faisaient peur.

Je les observais à distance. Ils pratiquaient d’étranges activités : ils se réunissaient en petits groupes et réalisaient des recettes de potion magique qu’ils testaient ensuite sur leurs congénères. Comme ils semblaient très concentrés sur leur activité, j’en profitai pour m’approcher et découvrir leur village. Leurs maisons étaient en forme de champignons fluorescents et une étrange végétation envahissait les rues. Ce fut à ce moment que retentit une cloche. Tous les habitants se rassemblèrent alors sur la place principale au pied de la statue de leur princesse. Ils avaient l’air tous très joyeux et attachés les uns aux autres. La princesse fit alors son entrée. Elle était magnifique avec ses longs cheveux blonds et ses yeux bleus pétillants. Elle émit un drôle de bruit avec sa bouche et tout le monde se mit à voltiger dans les airs en dansant. Une fête commençait. J’aperçus un buffet avec d’étranges mets que tous semblaient apprécier. Très intriguée, je m’approchai et c’est alors que la princesse m’aperçut. Elle me tendit une boisson de couleur violet pailleté. Je n’osai pas refuser. Après quelques secondes, je me retrouvai projetée dans les airs au beau milieu de ces petits habitants. Je volais à mon tour ! J’observais leur village miniature depuis le ciel. Ils m’avaient acceptée parmi eux et je pensais à tout ce qu’ils pourraient m’enseigner de leur monde. Je leur en apprendrai tout autant du mien.

Je n’oublierai jamais ces moments magiques qui m’ont transportée dans cet univers fantastique.

**Eloïse B. - Mathilde – Tiana**

**Texte** **2** :

Mon nom est Cléo Montgomery et je vais vous raconter une rencontre qui changea ma vie. Alors que j’étais dans une forêt sombre et hostile. J’aperçus une lumière vive qui sortait d’un arbre. Piquée par la curiosité, je m’empressai immédiatement d’aller jeter un coup d’œil. Ma main se leva toute de seule. Mais comment pouvait-elle bien se lever ? J’ouvris une porte incrustée dans l’arbre et là je me retrouvai devant des centaines et des centaines d’arbres de longueur indéfinissable. Au loin, j’aperçus des coquilles de bois suspendues aux arbres. Ces coquilles étaient reliées entre elles par des sortes d’escaliers en bambous. Elles faisaient sûrement office de logements. Mais pour qui ? Le village ressemblait en réalité à un paradis. Il faisait nuit mais la lumière scintillante des lucioles régnait sur la forêt. Elle ressemblait fortement à un petit village. Il y avait des petits restaurants tous illuminés par des lanternes. On pouvait observer d’énormes champs avec des fruits plus grands les uns que les autres. Je vis des elfes qui récoltaient ces fruits juteux. J’avais envie de les croquer.

Quand je vis ces petites créatures minuscules, j’étais submergé de questions. Mais qu’est-ce-que cela pouvait bien être ? Je n’en avais aucune idée et cette sensation m’engloutissait de l’intérieur. J’étais juste figée. Je les regardais, on pouvait ressentir un sentiment de méfiance envers moi. Mais comment leur faire comprendre que je ne voulais pas leur faire de mal ? Comment leur dire que je voulais m’approcher d’eux pour les contempler et non pour leur faire peur ? Hélas, je ne savais pas comment m’y prendre. Comment communiquer avec eux ? Étaient-ils des elfes ? Je ne le savais pas… Étaient- ils gentils ou méchants ? Accueillants ou hostiles ? Joyeux ou tristes ? Je me posais tant de questions à leur sujet... Bizarrement ces êtres s’approchèrent de moi et me tendirent un de ces fruits. Ils me proposèrent d’y goûter ainsi j’échapperais à une mort certaine. En effet, leur monde était très différent du nôtre. Ces petits êtres d’un mètre maximum étaient vêtus de petites salopettes faites à base des feuilles séchées provenant des arbres de la forêt. Ils avaient de longues oreilles pointues et un nez en trompette. Leurs cheveux étaient orange vif. Ils portaient des châtaignes en guise de chaussures. Ces créatures ressemblaient beaucoup à des elfes. Elles étaient très chaleureuses et accueillantes même si elles paraissaient parfois méfiantes. Parfois, je me demandais pourquoi elles dormaient le jour et vivaient la nuit. Mais après mure réflexion, je me suis dit que c’était peut-être le seul moyen pour elles de vivre dans la tranquillité à l’abri des humains.

Les jours passaient et je n’imaginais pas encore quitter ce monde merveilleux et ces habitants si gentils avec moi. Un jour, il se mit à pleuvoir et ils eurent l’air tous paniqués. Jusqu’au moment où l’un des elfes vint me voir et me demanda de quitter ce monde. Il me proposa de ne revenir que l’année suivante. Depuis ce jour, je décidai de leur rendre visite chaque année à date anniversaire sans vraiment comprendre pourquoi je devais partir.

 **Lorda – Massiva - Laura**

**Texte 3** :

 L’on raconte qu’il y avait bien loin, au-delà des murs de notre cité, une forêt dont personne n’était jamais ressortie. On raconte aussi que cette forêt était plongée dans un brouillard impénétrable si bien qu’on ne pouvait pas distinguer le jour de la nuit. Ce brouillard était si épais qu’on ne pouvait pas apercevoir les cimes ou ne serait-ce que les branches des bouleaux qui composaient cette forêt. Leur couleur blanche se détachait du reste de la végétation. Cette dernière était d’un rouge sang : chaque buisson, chaque touffe d’herbe avait cette couleur sanguine. Lorsqu’on avançait parmi les troncs blancs et que l’on se retrouvait en son centre, on avait l’impression que la forêt elle-même s’était mue pour se refermer derrière nous, empêchant toute possibilité de faire marche arrière ; si bien que si l’on marchait suffisamment longtemps, on pouvait croire qu’on tournait en rond.

Je me trouvais là, seul, perdu en pleine forêt, armé de mon sac à dos. Le silence était la seule chose qu’on entendait, j’avais peur et froid. En avançant, je me pris les pieds dans une branche de bois, puis tombai par terre lorsqu’une sorte de mécanisme retentit. A ce moment précis, une cage en bois tomba sur moi, je me demandais ce qui venait de se passer quand j’entendis un craquement, puis deux, puis trois. Je distinguais enfin une armée de créatures aussi féroces que des soldats pendant la guerre et à ce moment-là, je sentis le froid traverser mon corps, puis plus rien, le noir total.

 J’ouvris les yeux, et à cet instant, je vis des sortes de huttes, comme les petites maisons en Afrique, faites de terre et de boue. Je remarquais au loin une grande cabane, la plus grande de toute. J’étais solidement attaché avec de longues cordes un tronc d’arbre coupé. Je compris qu’il s’agissait sûrement d’un totem auquel ces créatures m’avaient attaché ! A ce moment-là, j’imaginais déjà ma mort, brulé, attaché à un tronc. Mais finalement après que le désespoir avait pris notre contrôle, un village apparut face à moi. Ce village se situait au cœur d’un val, à l’abris de tout regards. A première vue, lorsqu’on observait les maisons, elles semblaient vides mais en réalité de petites créatures habitaient ces lieux et elles étaient très hostiles. On raconte qu’elle serait la raison de nombreuses disparitions … J’avais enfin découvert la cité tant recherchée mais je ne pouvais pas imaginer que j’aurai été prisonnier de ses habitants.

Je repris mes esprits lorsqu’une créature se rapprocha de moi, l’effroi me traversa, la peur s’empara de moi. Le monstre prononça des paroles incompréhensibles, me regarda avec insistance puis me détacha et me poussa vers la grande hutte. Là, tous les villageois étaient réunis, je remarquai une créature assise sur une sorte de trône, celle-ci devrait être leur chef. Elle parla pendant quelques secondes en me regardant, deux autres se rapprochèrent de moi, puis m’assommèrent.

Quand je me réveillai, je vis de tout petits hommes qui ne mesuraient pas plus d’un mètre, différents de la première créature qui devait être leur chef. Avec leurs lances, ils paraissaient hostiles. Je remarquai tout de suite leurs belles écailles vertes et leurs dents pointues ; elles avaient l’air très acérées. Quand les petits hommes me parlèrent, je sentis leur mauvaise haleine puis je vis certains d’entre eux qui mangeaient du bois et d’autres qui dormaient. Soudain un petit chaton très mignon arriva et tous tremblèrent et reculèrent comme s’ils avaient vu un fantôme. J’en déduisis alors qu'ils avaient peur des petits animaux. Je me rendis compte ensuite que les petits hommes qui s’étaient endormis, se réveillèrent au bout d’une heure. Je compris que leur cycle de sommeil était extrêmement court et qu’ils ne se reposaient que par tranche d’une heure.

Agathe – Nathan - Neil